

Une proposition ARPA/TACT

L'École des Bouffons

Michel de GHELDERODE



Mise en Scène
Cyril Cotinaut & Sébastien Davis

L'École des Bouffons

Michel de Ghelderode

Mise en scène

Cyril Cotinaut & Sébastien Davis

Scénographie

Perrine Leclere-Bailly & Cyril Cotinaut

Construction des décors

Julien Lett & Agathe Catherine

Arrangement des chants

Juliette Roussille & Sébastien Davis

Distribution

Samuel Bonnafil, Marc Lamigeon, Sophie Mirhan, Loïc Risser,
Cécile Jouany, Florent Terrier, Patricia Velzi, Thomas Horeau
Avec la participation de Eric Feldman et Sébastien Davis

Création Lumière

Julie-Lola Lanteri- Cravet

Création Son

David Geffard

Administration générale

Hélène Grevot

Une production des compagnies TACT et ARPA

Avec le soutien du Théâtre du Soleil - Cartoucherie de Vincennes, de la Ville de Nancy,
du Théâtre municipal de Thiais, du Théâtre de l'Odéon, du Théâtre de la Villette,
du Théâtre de l'Aquarium - Cartoucherie de Vincennes.

L'École des Bouffons

de Michel de Ghelderode

Mise en scène

Cyril Cotinaut & Sébastien Davis

est finaliste du Prix Jeunes Metteurs en Scène 2009

organisé par le Théâtre 13 - Paris

Représentations

les 16 et 17 juin 2009

à 20h30

au Théâtre 13

103 A boulevard Auguste Blanqui - Paris XIIIème

Réservation obligatoire au 01 45 88 62 22

(du lundi au samedi de 14h à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

ou sur : www.theatre13.com.

Prix des places

Plein tarif: 15 euros

Tarif réduit: 11 euros

Festipass: 36 euros pour 6 spectacles (à souscrire lors de votre première venue)

Seuls les détenteurs du festipass peuvent voter pour le prix du public. Un formulaire d'évaluation sera remis à chaque votant en début de représentation, qu'il faudra remplir et remettre à l'accueil à la fin de la représentation. Le prix du public sera remis au metteur en scène qui aura obtenu les meilleures évaluations par l'ensemble des votants (système de notation et de moyenne). Bien entendu, ce prix est totalement indépendant de celui attribué par le jury du concours.

Les billets sont à régler et à retirer sur place, le jour même, au plus tôt 1h avant, au plus tard 15 mn avant la représentation qui commence à l'heure. Les portes seront fermées dès le début de la représentation.

Les tarifs réduits sont accordés uniquement sur présentation d'un justificatif aux catégories suivantes

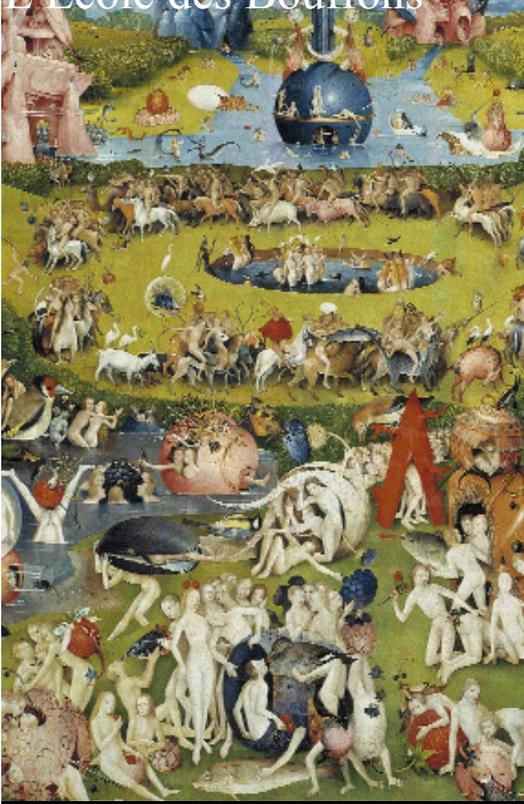
: -26 ans, + 65 ans, personnes à la recherche d'un emploi, habitants du XIIIème Ardt, groupes (+10 personnes), abonnés Théâtre 13 et adhérents des théâtres partenaires. Le Théâtre 13 accepte les Tickets Théâtres (comités d'entreprise) et les chèques culture de la région Ile-de-France.

Accès par le jardin au 103 A boulevard Auguste Blanqui ou par la dalle piétonne face au 100 de la rue Glacière.

Métro Glacière, Bus 21 (arrêt Glacière-Blanqui) ou Bus 62 (rue de Tolbiac, arrêt Vergniaud)

Les Stations vélib' les plus proches : Station n°13107 (12 passage Victor Marchand) - Station n°14007 (1 rue Ferrus) - Station n°13021 (55 rue Boussingault).

L'Ecole des Bouffons



En Flandre au seizième siècle, à l'intérieur d'un couvent désaffecté reconverti en école pour former les bouffons.

Au cours de leur dernière soirée de formation, le maître Foliaal rassemble ses élèves pour leur révéler le secret essentiel de leur art. Cependant, avant de le faire, les disciples *humiliés par des années de dislocations et de sujétions honteuses* réclament vengeance et trament un sombre complot. Ils préparent un spectacle visant à tuer le maître. *Nous le tuons, et non pas avec nos poings; avec nos langues. Preuve de l'excellence de son enseignement.* Ce spectacle consiste en une mise en scène du meurtre de Vénérande, la fille de Foliaal.

Mais l'attentat des élèves n'atteint pas son but.

Bien que Foliaal succombe tout d'abord et s'évanouisse, il reprend conscience et crée, avec l'aide de son fouet, une autre mise en scène qui oblige les élèves de pousser leur effort jusqu'à l'extrême physique et spirituel.

Le secret de notre art, de tout art qui veut durer? ... C'est la CRU-AU-TÉ !

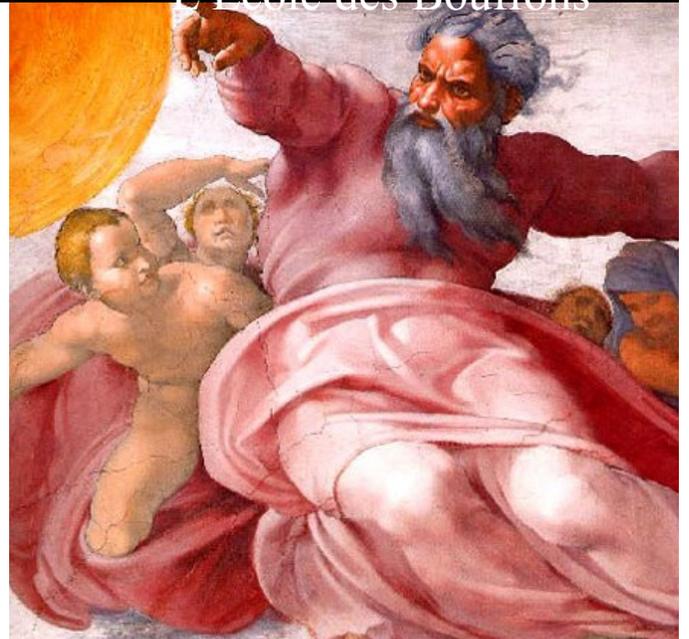
Pièce de théâtre sur le théâtre, *L'Ecole des Bouffons* pose la question de la transmission théâtrale et de la nature profonde du théâtre.

EXTRAIT

L'Ecole des Bouffons

*“Maître, dans les arbres des Amériques, les voyageurs
ont vu souvent un vieux singe
entouré de jeunes singes tapageurs.
Ce concile simiesque, comprenez-moi, n'est autre
qu'un effet de cette scolastique, partout en usage. Sans
vos coups de fouet, vos insultes
et vos discours, nous n'aurions rien été.
Et vos disciples, nantis de votre style, iront par les
empires et les royaumes,
briller dans l'ombre pourprée des trônes,
perpétuant votre manière.(...)
On applaudira en nous
les créations du grand Foliaal”.*

Galgüt, *L'Ecole des Bouffons*
Michel de GHELDERODE



Michel de GHELDERODE est né en 1898 et mort en 1962.



Auteur

Michel de Ghelderode, pseudonyme d'Adhémar Adolphe Louis Martens, est un auteur dramatique, chroniqueur et épistolier belge d'origine flamande et d'expression française. Il est né à Ixelles en 1898 et mort à Schaerbeek en 1962.

Auteur prolifique, il a écrit plus de soixante pièces de théâtre, une centaine de contes, de nombreux articles sur l'art et le folklore. Également auteur d'une impressionnante correspondance de plus de 20 000 lettres, il est le créateur d'un univers fantastique et inquiétant, souvent macabre, grotesque et cruel.

De son père, employé aux Archives du Royaume, il gardera le goût pour l'histoire, particulièrement pour les époques du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'Inquisition.

" Je me sens vraiment le contemporain de ces gens du Moyen Âge ou de la pré-Renaissance. Je sais d'eux comment ils vivent et connais chacune de leurs occupations. Je suis familier de leur cerveau et de leur cœur comme de leur logis et de leur boutique. "

De sa mère, il retiendra les légendes et histoires des petites gens racontées au coin du feu.

Élevé dans un collège catholique de Bruxelles, l'Institut Saint-Louis, il vit dans une ambiance religieuse qui le terrifie et lorsqu'il perdra la foi en Dieu, à l'adolescence, il continuera à croire aux puissances du mal.

" On m'a trop menacé naguère, mes parents et les prêtres, et ma vie s'est édifiée sur la peur(...) Le prêtre clamait dans l'oratoire où l'on nous rassemblait le soir, pareils à des coupables. Et nous baissions le front. Un vent glacial nous frôlait la nuque et nous redoutions que la porte s'ouvrît et que quelqu'un d'invisible vînt appréhender l'un de nous. "

Mais de son éducation religieuse, il retiendra les aspects rituels et magiques, théâtraux, pourrait-on dire, qui continueront à nourrir son œuvre et à le fasciner.

Ses premières pièces, écrites en français, seront jouées tout d'abord en traduction flamande avant qu'elles ne connaissent après la guerre un succès tel à Paris et dans le monde entier qu'on parle de "Ghelderodite aiguë".

Ses pièces les plus connues sont *Escorial*, *La Danse du Grand Macabre* et *Hop ! Signor*.

" L'existence du diable est certaine, il suffit de regarder autour de soi. Dieu se manifeste rarement. "



“J’ai tenté de circonscrire dans cette pièce des pensées essentielles - car au théâtre, de nos temps, on dit tout, on raconte tout, sauf l’essentiel. Ecrite en 1937, cette pièce ne résume pas mon esthétique, ma conception de l’art en général - mais c’est tout aussi grave. Elle montre quelle doit être l’attitude de l’artiste pur, créateur, devant ses disciples, ses critiques, ses exégètes, la foule qui en dernier ressort, le jugera. Il juge en puissance et sans appel, ce jugement dernier de la foule”.

Michel de Ghelderode

Auteur qualifié de "maudit" et souvent comparé à Artaud, Ghelderode, flamand francophone à la langue si particulière, a connu ses heures de gloire parisiennes dans les années 40.

Avouons-le : Ghelderode n'est pas un auteur aimé. La plupart de ses textes sont teintés d'expressions religieuses obscures, son théâtre est peuplé de personnages sombres, bouffons, rois, bourreaux, saints martyrs dont les résonances contemporaines sont difficiles à trouver. L'oeuvre du flamand est souvent réduite à l'univers de la farce moyenâgeuse dans lequel il a souvent situé ses pièces.

Néanmoins, le contexte historique proposé par Ghelderode n'est certainement qu'une métaphore permettant de parler de notre monde actuel sous une forme poétique et distanciée. Nous pensons que les thèmes soulevés dans ses écrits ont un caractère universel sous la couche, certes ardue, de la situation apparente.

Les bouffons de Ghelderode sont les acteurs d'aujourd'hui. Nous ne cherchons pas à illustrer le bouffon, nous en cherchons sa résonance actuelle en l'acteur du XXIème siècle. Dans sa dimension subversive, dans son rapport à l'art et à la société, dans son rapport à la formation artistique dispensée dans les écoles de théâtre. Nous la cherchons au coeur même de ces établissements qui forment les acteurs de demain. *L'Ecole des Bouffons*, pour nous qui sortons d'une école nationale supérieure, est avant tout *L'Ecole des Acteurs*.

Théâtre et pédagogie.

La problématique de l'école d'art et donc de sa transmission pédagogique soulève bien des questions : qui peut prétendre transmettre ? Pour transmettre quoi ? Et dans quel objectif ?

Si en France, au coeur des écoles, on multiplie la présence des professionnels pour diversifier les savoirs, en Asie, c'est un unique Maître qui se charge de la formation du disciple. Deux façons d'envisager la formation des artistes et, par conséquent, d'envisager l'Art. L'Art pour parler aux hommes ou l'Art pour se rapprocher du Sacré. Un théâtre qui s'applaudit, un autre qui peut se passer de spectateurs.

Notre choix d'aborder ce texte n'est pas sans rapport aux formations contradictoires que nous avons reçues : classique dans nos années de conservatoire, polémique dans nos années d'ENSATT. De la succession des stages et des formateurs, à un unique Maître pendant quatre années en la personne d'Anatoli Vassiliev, metteur en scène et pédagogue russe controversé, nous avons l'expérience concrète de la différence entre la transmission du professeur et celle du Maître. Il s'agit là précisément du propos de *L'Ecole des Bouffons* de Michel de Ghelderode : un chœur d'acteurs au coeur d'un dialogue entre un professeur et un Maître.

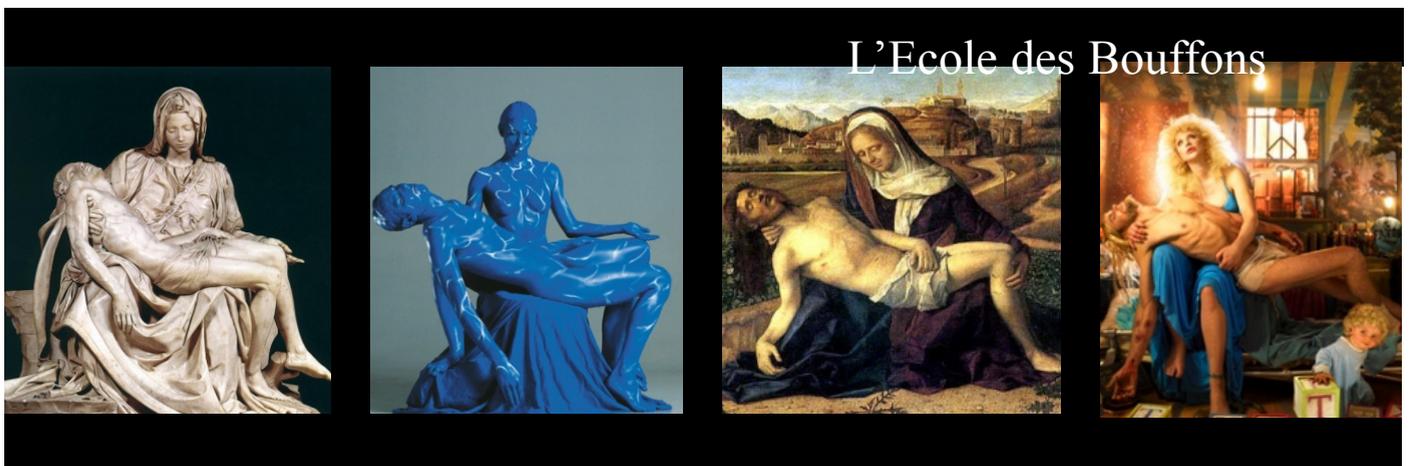
Il ne s'agit pas ici d'un plaidoyer en faveur d'une quelconque méthodologie de travail mais de radicaliser et d'opposer des positions hypothétiques pour en extraire leur essence, sans les juger, et susciter la réflexion sur cette question. En étudiant ces processus pédagogiques, nous interrogeons ainsi le but de toute pédagogie théâtrale : la représentation publique.

Quels acteurs forme-t-on aujourd'hui et pour quel théâtre ? Quelle est la place du spectateur ? Que vient-il chercher ? Un divertissement ou une communion ?

Car *L'Ecole des Bouffons*, par son caractère universel, dépasse les contingences du théâtre pour devenir une véritable école de vie. A travers la Cruauté proposée comme secret de l'art du théâtre, la pièce révèle la dualité inévitable entre plaisir et douleur, entre naissance et mort, entre commencement et fin. Nous sommes tous voués à mourir après être né. La vie et la mort en partage. Ephémère plaisir voué à mourir et à renaître. Comme le théâtre. Un éternel recommencement et une éternelle fin. L'homme doit accepter la douleur, en partage du plaisir. L'artiste également.

La vie à l'école.

En parallèle du dialogue sur ces questions, se développe une situation, sans mots ou presque, présentée par le chœur des acteurs/bouffons. Cette situation fonctionne tantôt comme un chœur "antique" (qui soutient l'action des principaux protagonistes), tantôt comme un chœur "contemporain", (groupe d'élèves-acteurs qui prépare son spectacle de fin d'année). Elaborée à partir d'un travail de mise en espace, leur présence au cœur de l'action scénique se traduit par une alternance de scènes sur le plateau et de séquences hors-champ, permettant de suggérer d'un côté, la vie de nos écoles contemporaines de théâtre (conforme à la vision révolutionnaire du disciple Galgüt) et de l'autre, cette école rêvée par Folia où le Sacré, le mystérieux, le magique se confondent sans cesse avec l'Art. Nous avons ainsi travaillé à partir de tableaux, icônes et représentations religieuses qui apparaissent et disparaissent subrepticement en cours d'action. Le choix de travailler avec des acteurs issus d'écoles supérieures et de conservatoires participe de cette volonté de créer une « vie de l'école » fondée sur les expériences réelles et concrètes de ces anciens élèves formés par un système éducatif.



Les chants.

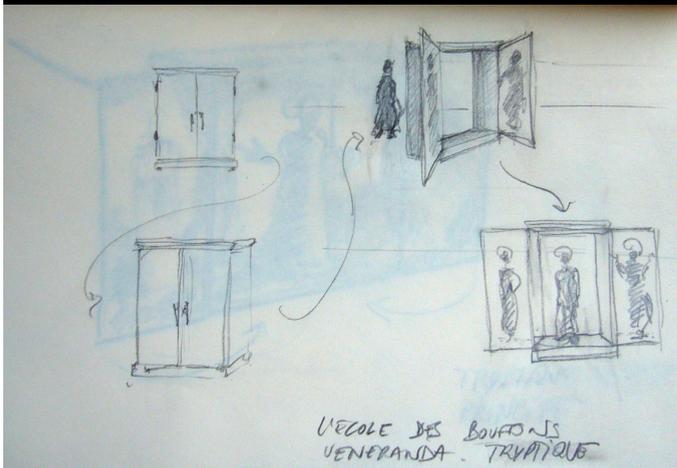
Afin de lier le social avec le spirituel, une vision du théâtre avec une autre, il nous faut un mètre étalon. Les chants populaires sacrés et profanes peuvent précisément avoir cette fonction. Simultanément à la préparation du spectacle, les bouffons chantent. Intermèdes polyphoniques gais et divertissants qui s'opposeront au poignant chant sacré que convoquera Folia pour sa dernière leçon. Cette opposition est déjà présente en filigrane dans le texte de Ghelderode. Il s'agit pour nous, avec l'aide de l'arrangeuse Juliette Roussille, de réarranger des chants traditionnels français afin de leur donner à tous un caractère inédit et original et qui puisse servir notre propos.

L'espace et l'esthétique.

Le spectacle traitant essentiellement de deux visions du théâtre différentes, pour ne pas dire opposées, la scénographie, l'utilisation de décors, costumes, lumières et accessoires suivent cette réflexion. L'essentiel du spectacle se déroule dans l'espace voulu par Folia, lieu dépouillé, vide, minimaliste, pauvre où l'intérieur des âmes vaut plus que l'apparat de rigueur qui crée l'illusion théâtrale. Lieu où la lumière doit pénétrer, envahir l'espace, abolir la frontière entre le spectateur et l'acteur, de même façon qu'à l'église, une même lumière unit le prêtre et les officiants. Mais en hors-champ se prépare la pièce dans la pièce, le spectacle de Galgüt qui vise le meurtre du maître, la provocation ultime, le blasphème salvateur de son individualité d'artiste créateur vis-à-vis de sa position de disciple, d'enfant de chœur. Dans ce spectacle prévaudra l'illusion théâtrale dans son excellence: décors, accessoires, costumes, musiques enregistrées, lumières nuancées etc...

A la frontière entre ces deux espaces, un tryptique, double porte vers l'espace secret, massive armoire qui, fermée, supporte les sobres portraits des grands Maîtres de théâtre passés et présents et qui, ouverte, révèle les représentations baroques et kitsch de Dieu le Père, Jésus et la Vierge Marie en la personne de Vénérande, la fille de Folia, accompagnés des bouffons, chérubins, anges et cupidons de pacotille de ce grotesque tableau.

FORMES ET COULEURS



L'ECOLE DES BOUFFONS
VENERANDA - TRYPTEQUE

TRYPTEQUE
PRINCIPE

LE TRYPTEQUE

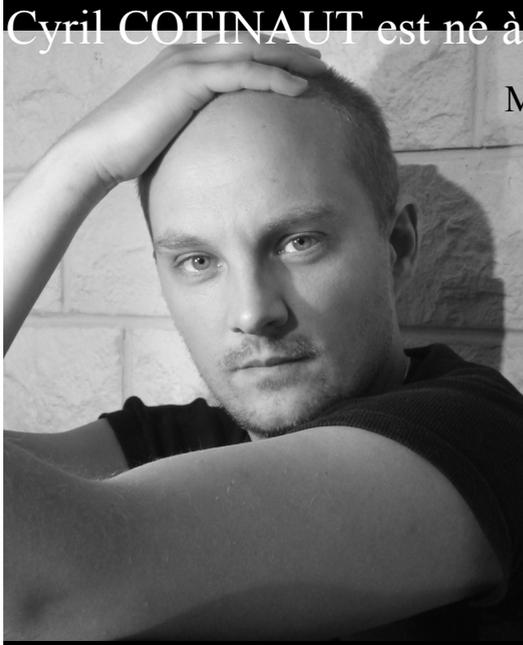


COSTUMES: INFLUENCES ET ESTHETIQUES



Nos choix esthétiques reflètent les distinctions entre Sacré et Profane, austérité et flamboyance, tradition et modernisme. Nous puisons notre inspiration dans les tableaux des grands maîtres, tels Michel-Ange ou De Vinci, ainsi que dans les photographies de David LaChapelle ou les films de Baz Lurhmann.

Cyril COTINAUT est né à Nancy en 1977. L'EQUIPE ARTISTIQUE



Metteur en scène

Metteur en scène de la compagnie nancéenne ExtraMuros entre 1999 et 2004, il crée une dizaine de spectacles de rue, un spectacle jeune public avec Commedia Dell'Arte et théâtre d'ombres (*Garnok et Godiole ou qu'est ce qui se passe au fond de nos poches*) et met en scène *La 404 rouge* de R.FICHET, des extraits de *Grand peur et misère du IIIème Reich* de B.BRECHT, du *Désespoir des singes* de J.G.NORDMANN, d'*Aujourd'hui* de Y.REZA, *Le chant du tournesol* d'I.DALLE ainsi que *L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux* et *Paparazzi, chronique d'un lever de soleil avorté* de M.VISNIEC en collaboration avec la compagnie Tréteaux Prod'.

En 2000, il obtient le Premier prix et la médaille d'or de diction et d'art dramatique / Certificat de Fin d'Etudes Théâtrales (CFET), mention Très Bien au Conservatoire National de Région de Nancy, sous la direction de Didier KERCKAERT.

En 2001, il assiste Didier Kerckaert au CNR de Nancy où il mettra en scène les travaux d'élèves, notamment *L'ours*, *Les méfaits du tabac* et *La demande en mariage* de TCHEKHOV.

Formateur dans une vingtaine d'ateliers de théâtre en Meurthe et Moselle, il écrit et met en scène plusieurs spectacles pour enfants et pour adolescents et monte plusieurs pièces pour adultes (*Deux* de J.CARTWRIGHT, *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* de X. DURRINGER, *Le fils* de C. RULLIER, *Les pas perdus* de D. BONAL, *Paroles* de J. PREVERT...) ainsi que plusieurs spectacles à partir de montage de nombreux textes d'auteurs contemporains français et étrangers.

En 2004, il intègre le 1er Département de Recherche et de Formation à la Mise en Scène de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre / Lyon), sous la direction du maître russe Anatoli Vassiliev, avec lequel il aborde les travaux collectifs : dialogues socratiques de PLATON, *Les Trois Sœurs* de TCHEKHOV, *L'Impromptu de Versailles* et *La Critique de l'Ecole des Femmes* de MOLIERE, des dialogues tirés des romans d'Alexandre DUMAS. Avec Adolf SHAPIRO, il travaille sur une mise en scène de *La formation de l'acteur* de STANISLAVSKI.

Il travaille également sur *Racine et Shakespeare*, traité sur l'art du théâtre de STENDHAL, des extraits de *L'Oncle Vania*, *Ivanov* et *La Cerisaie* de TCHEKHOV, *Le mal court* de J.AUDIBERTI, *La cantatrice chauve* de E.IONESCO et le combiné PLATON MAGRITTE *Second Alcibiade / Le chemin de Damas*.

Il collabore aux travaux des autres élèves metteurs en scène (*Combat de Nègre et de Chiens* et *Quai Ouest*, KOLTES ; *Le Balcon*, GENET ; *Les aveugles*, GHELDERODE ; *Ecrits sur le théâtre*, CRAIG ; *Don Juan*, MOLIERE ; Combiné *Charmide*, PLATON / *Le thérapeute*, MAGRITTE).

En 2007, il crée le TAC-Théâtre en collaboration avec Hélène GREVOT, administratrice issue de l'ENSATT.

Il collabore alors à la mise en scène de *Manteca*, d'A.P. TORRIENTE par le Théâtre Corps Beaux, au TOMA-Chapelle du Verbe Incarné / Festival Avignon OFF 2007, spectacle qui obtient le Prix "Coup de Cœur de la Presse".

En 2008 et 2009, il monte plusieurs laboratoires de recherche avec des acteurs : au Conservatoire d'Avignon (direction Jean-Yves PICQ), autour de *La Noce chez les Petits-Bourgeois* de B. BRECHT et *Iphigénie Hôtel* de M. VINAVER. A Nancy, autour de *L'Oncle Vania* de TCHEKHOV et *Mesure pour mesure* de SHAKESPEARE. A Lyon, sur les dialogues philosophiques du *Petit Prince* de ST-EXUPERY.

En juillet 2008, il présente en collaboration avec Sébastien Davis *Alcibiade sur le chemin de Damas*, combinant un dialogue de PLATON, plusieurs tableaux de R. MAGRITTE et l'univers des films muets de B. KEATON au **Festival IN d'Avignon**. Parallèlement, il est acteur dans d'autres projets, notamment dans *L'impromptu de Versailles* de MOLIERE, mis en scène par Anatoli VASSILIEV.

Sébastien DAVIS est né à Paris en 1976.

L'EQUIPE ARTISTIQUE



Metteur en scène

Après avoir suivi des cours de théâtre à Paris, il part à 19 ans en Italie à Pontedera pour travailler avec Jerzy GROTOWSKI et Thomas RICHARDS. En revenant à Paris, il travaille à se détacher de l'emprise du "Maître" polonais.

En 1999, il crée la compagnie ARTERIA avec lequel il travaille sur des chants traditionnels français dans une salle qu'il squatte sous les combles du vieil hôpital Saint-Louis. Il y restera deux ans.

En 2001, Ariane MNOUCHKINE l'accueille, lui et sa compagnie, au Théâtre du Soleil. Il y fait sa première mise en scène: *Thyeste 1947*, librement adapté du *Thyeste* de SENEQUE.

En 2002 et 2003, *Thyeste 1947* est joué au Festival Off d'Avignon au Théâtre de la Danse Golovine.

Après avoir vu ce spectacle, **Jean-Pierre SIMEON l'invite à participer au Printemps des Poètes**: il anime alors des Visites Poétiques au sein du Musée d'Orsay en 2003 et 2004.

S'ensuit également une Visite Surréaliste au Musée du Louvre (pavillon des sessions) dans le cadre du Printemps des Musées.

Parallèlement, il monte *Fando et Lis* de Fernando ARRABAL.

Les temps réduits de création n'étant pas propices à une exploration théâtrale qu'il sent nécessaire à son propre développement, il quitte en 2004 sa compagnie et l'ensemble de sa vie parisienne et part avec femme et enfant à Lyon pour suivre la **formation à la mise en scène de l'ENSATT avec Anatoli VASSILIEV**. Fort de son expérience grotowskienne, il s'attache à ne créer aucune dépendance au Maître.

A l'ENSATT, il aborde les travaux collectifs : dialogues socratiques de PLATON, *Les Trois Sœurs* de TCHEKHOV, *L'Impromptu de Versailles*. Avec Adolf SHAPIRO, il travaille sur une mise en scène de *La formation de l'acteur* de STANISLAVSKI.

Il travaille également sur *L'arte de la comedia* de Eduardo de FILIPPO, des extraits de *L'Oncle Vania* et de *La Cerisaie* de TCHEKHOV, *Les aveugles* de GHELDERODE et le combiné PLATON MAGRITTE *Premier Alcibiade / La reproduction interdite..*

En juillet 2008, il présente en collaboration avec Cyril Cotinaut *Alcibiade sur le chemin de Damas*, combinant un dialogue de PLATON, plusieurs tableaux de R. MAGRITTE et l'univers des films muets de B. KEATON au **Festival IN d'Avignon**.

En mars 2008, il participe pour la troisième fois au Printemps des Poètes en mettant en scène un spectacle tous publics intitulé *Je suis un enfant de partout* à Bercy Village et qu'il reprendra en mars 2009 à la Cité Nationale de l'Histoire et de l'Immigration.

En septembre 2008, il adapte et met en scène le concert des Chet Nuneta pour les Jeunesses Musicales de France (JMF).

Sa compagnie (ARPA) a été soutenue par la Mairie de Paris pour *Thyeste 1947* ainsi que par la DRAC Ile-de-France pour les Printemps des Poètes 2003, 2004 et 2008.

CO-MISE EN SCENE



"Un langage clair suppose trois conditions:
un parleur sachant ce qu'il veut dire,
un auditeur à l'état de veille,
et une langue qui leur soit commune.
Mais il ne suffit pas qu'un langage soit clair,
comme une proposition algébrique est claire.
Il faut encore qu'il ait un contenu réel, et non seulement possible.
Pour cela, il faut, comme quatrième élément,
entre les interlocuteurs
une expérience commune de la chose dont il est parlé.
Cette expérience commune est la réserve d'or qui confère une
valeur d'échange à cette monnaie que sont nos mots."

René DAUMAL, *La Grande Beuverie*.

Au cours de cette formation intensive de quatre ans, Cyril COTINAUT et Sébastien DAVIS ont pu consacrer leur temps à la recherche et à l'étude des principes fondamentaux de la mise en scène, particulièrement à travers le processus créateur de l'acteur. L'individu comme centre de la création théâtrale.

Quatre ans d'un étrange huis-clos, protégés de toute nécessité de résultat, mais suscitant la méfiance de l'extérieur vis-à-vis de VASSILIEV, de son influence, de son dogmatisme.

Quatre années de recherche, un luxe que peu de metteurs en scène ont la chance de connaître dans leur carrière.

A travers " l'Etude ", une méthode de répétition initiée par STANISLAVSKI lui-même et pourtant méconnue en France, ils sont montés sur le plateau chaque jour afin de comprendre par eux-mêmes " de quoi est fait un acteur ". De PLATON, un théâtre des idées pures, sans situation, à TCHEKHOV et son atmosphère caractéristique, en passant par MOLIERE, " entre les deux ", c'est sur GHELDERODE que les deux compagnons ont construit leur envie de collaborer et de poursuivre leur travail de recherche.

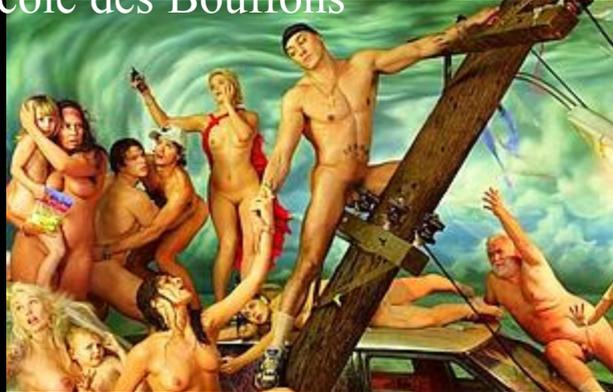
Invités au Festival IN d'Avignon 2008, ils réalisent leur première co-mise en scène *Alcibiade sur le chemin de Damas* autour de la combinaison d'un dialogue de PLATON, de tableaux du peintre MAGRITTE et de l'univers des films muets de Buster KEATON.

Sébastien DAVIS quitte l'ENSATT et le groupe "Vassiliev" en 2007 après trois années d'études.

Cyril COTINAUT quitte l'ENSATT et le groupe "Vassiliev" en 2008 après quatre années d'études.

En avril 2008, un premier atelier sur *L'Ecole des Bouffons* au Théâtre de l'AQUARIUM confirme le désir et la volonté de poursuivre leur collaboration à travers un nouvel acte partagé de mise en scène.

L'Ecole des Bouffons



LES ACTEURS

Au cours de deux ateliers ouverts en 2008, au Théâtre de l' Aquarium puis au Théâtre du Soleil - Cartoucherie de Vincennes, s'est réunie une vingtaine d'acteurs issus des écoles nationales supérieures françaises (ENSATT, ERAC), belges (CNS de Liège) et argentines (IUNA de Buenos Aires), des conservatoires de région (Nancy, Avignon) ou déjà implantés dans le milieu professionnel, afin d'entamer un travail de recherche court et intensif autour de *L'Ecole des Bouffons*, à travers la méthode de répétition dite de l'*Etude*, privilégiant l'approche du texte et de ses enjeux par le moyen de l'improvisation.

Suite à la participation au Prix Jeunes Metteurs en Scène proposé par le Théâtre 13 (Paris) et au passage successif des différents tours de sélection, l'équipe s'est progressivement construite et, délaissant le travail de laboratoire à proprement parler, a élaboré au fil des résidences un spectacle de 1h30, mêlant joutes verbales, joutes chorales, chants polyphoniques et pieuses apparitions...

Samuel BONNAFIL: Comédien, il a notamment joué pour J.C. Penchenat, G. Lavaudant, J.L. Thamin, R. Santon...

Marc LAMIGEON: Comédien diplômé de l'ENSATT (2007), il travaille avec Christian Schiaretti (ENSATT et TNP Villeurbanne), Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Deletang, Olivier Maurin (Comédie de Valence), Magali Leris (Théâtre des Quartiers d'Ivry).

Sophie MIHRAN: Comédienne, elle travaille sur plusieurs spectacles de Stanislas Nordey, Jean-Claude Fall, Yves-Noël Genod.

Loïc RISSER: Comédien, diplômé de l'ENSATT (2008), il travaille avec Marc Paquien, Matthias Langhoff, Michel Raskine, Christian Giritat (CDN de Valence).

Thomas HOREAU: Comédien, musicien, formé au clown (E. Blouet, H. Langlois, Académie Fratellini), à l'art dramatique (Claude Merlin, Pepito Mateo, Yves Marc, Claude Buchwald). Titulaire d'un master d'études théâtrales sur le théâtre de Michel de Ghelderode, il est doctorant et enseigne au département d'art du spectacle de l'université de Paris 8. Guitariste, il joue dans diverses formations de musiques traditionnelles et improvisées (Lavoir Moderne, Maroquinerie...).

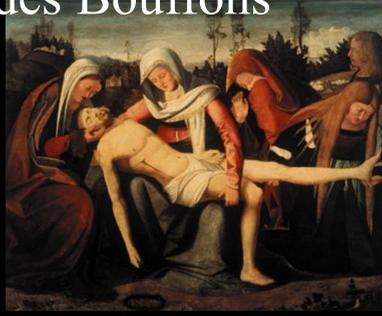
Cécile JOUANY: Comédienne et chanteuse, formée à l'école Actor's Sud de Marseille (2007). Elle travaille avec Céline Pitavy, Thierry Espasa.

Florent TERRIER: Comédien, diplômé de la classe professionnelle du Conservatoire d'Avignon (2008 / Pascal Papini, Eric Jakobiak, Jean-Yves Picq), il travaille avec Albert Simon, Kary Kamal Kary.

Patricia VELZI: Comédienne argentine, formée à l'IUNA de Buenos Aires (Ecole Nationale Supérieure de théâtre), elle joue essentiellement dans des productions théâtrales et cinématographiques argentines.

Ont également participé aux travaux d'ateliers de *L'Ecole des Bouffons*: Jörg BENDRAT, Cassandre VITTU DE KERAOUL, Bernard GABAY, Vincent FARASSE, Hernan BONET, Emeline TOURON, Jean-Thomas BOUILLAGUET, Jan PETERS, Yann JAOUEN, Alexandra FLANDRIN, Yves BEAUGET, Patricia VELZI, Jean-Marie LARDY, Violette PALLARO, François RABETTE, Sophie ROSSANO.

L'Ecole des Bouffons



SCENOGRAPHIE

Perrine LECLERE-BAILLY

Diplômée du département scénographie de l'ENSATT en 2001, elle travaille pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse contemporaine. Elle monte *Sallinger* de KOLTES avec Erika VON ROSEN pour la Cie Anadyomène, travaille avec la Cie Stanislaw WIESNIEWSKI. Elle est également la collaboratrice du scénographe Yves COLLET pour les créations d'Emanuel DEMARCY-MOTA à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville, pour celles d'Adel HAKIM au Théâtre des Quartiers d'Ivry ainsi que pour les spectacles de la compagnie Pandora de Brigitte JAQUES-WAJEMAN notamment.

CREATION SON

David GEFFARD



Diplômé du département réalisation sonore de l'ENSATT en 2005, il effectue une année post-diplôme en scénographie-décor. Il réalise la bande-son de *Penthésilée* (m.s. Christian VON TRESKOW) et conçoit une scénographie pour *Le Roi Lear* (m.s. Antoine CAUBET). Il travaille ensuite au théâtre du Peuple Maurice Pottecher comme régisseur son. L'année suivante, il y réalise la bande-son pour le spectacle *Les affreuses* (m.s. Pierre GUILLOIS). Il collabore régulièrement dans la création de Vincent RIVARD.



CREATION LUMIERE

Julie-Lola LANTERI-CRAVET

Initialement formée aux arts appliqués, puis diplômée du département lumière de l'ENSATT en 2003, elle travaille pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse contemporaine, et depuis peu pour le concert. Elle travaille régulièrement avec la Cie des 7 Sœurs, sur les projets de David Mambouch, Laure Giappicconi, avec la Cie Détours, Cie Persona, en danse avec la Cie Etha Dam, Javier Torres, David Rodriguez, en concert avec Karimouche et Fred Radix, et réalise ponctuellement des installations lumière perennes pour les particuliers .



COSTUMES

Emilie BAILLOT

Diplômée du département Costumes de l'ENSATT en 2007, elle travaille comme habilleuse à la Scène Nationale Evreux-Louviers (spectacles de V. Thierry Chaplin, P. Pineau) costumière à l'Opéra de Rouen-Haute Normandie (spectacles de L. Laffargue, R. Brunel), à l'Opéra National de Paris (spectacle de K. Warlikowski), au TNP de Villeurbanne (spectacle de C. Schiaretti)...

ARRANGEMENTS DES CHANTS



Juliette ROUSSILLE

Chanteuse musicienne et comédienne. Elle chante actuellement dans le groupe CHET NUNETA (quatre chanteuses et un percussionniste) pour lequel elle compose et arrange des morceaux polyphoniques, mêlant chants ethniques et musiques actuelles.



ADMINISTRATION

Hélène GREVOT

Diplômée du département Administration de l'ENSATT en 2008, elle effectue des stages au Nouveau Théâtre du Huitième (Lyon), à l'Opéra National de Lorraine (Nancy), au TOMA (Avignon) puis travaille notamment pour la Comédie Itinérante - CDN Drôme-Ardèche (Valence), au Théâtre du Point du Jour (Lyon), au Théâtre Les Ateliers (Lyon), pour le TAC-Théâtre (Nancy), Chet Nuneta (Ardèche)...

L'Ecole des Bouffons



SOUTIENS

Production: Cies TACT et ARPA.

Avec la participation de l'association Triangle.

Une demande d'aide à l'insertion professionnelle est en cours auprès de l'ENSATT.

Des demandes de subvention sont en cours pour la saison 2009/2010.

ACCUEILS EN RESIDENCE

- Théâtre de l'Aquarium - Cartoucherie de Vincennes: avril 2008 (4 jours) et mai/juin 2009 (4 semaines).
- Théâtre du Soleil - Cartoucherie de Vincennes : Octobre 2008 (10 jours).
- Théâtre Municipal de Thiais (94): Résidences ponctuelles.
- Maison de la Villette (Paris) : Février 2009 (5 jours).
- Théâtre Mon Désert - Ville de Nancy: Mars 2009 (1 semaine) et avril 2010 (1 semaine).
- Théâtre de l'Odéon (Paris): Mai/juin 2009 (6 jours).
- La Fabrique - Ville de Nancy: Août / Septembre 2009 (5 semaines) et Novembre 2009 (3 semaines).

L'Ecole des Bouffons



CONTACTS

Cyril COTINAUT

06.60.70.95.58

cyril.cotinaut@gmail.com

Cie TAC-Théâtre - 32 bd de Baudricourt
54600 VILLERS LES NANCY

Licence d'entrepreneur du spectacle
n° 2-1012085

Sébastien DAVIS

06.15.06.87.79

sebastien.davis@gmail.com

Cie ARPA - 46 avenue Leon Marchand
94320 THIAIS

Licence d'entrepreneur du spectacle
n° 2-1015980

Plus d'informations sur <http://tacttheatre.over-blog.com>